

Pour sa première exposition personnelle en France, Jac Leirner a conçu "Little Lights" (Petites Lumières), un ensemble d'œuvres réalisées à partir d'un seul et même matériau : du câble électrique transparent. L'artiste envisage cependant cet ensemble comme une installation globale qui se construit par une suite de gestes simples et minimaux.

Chacune des œuvres présentées pourrait constituer une métaphore de la durée et du très long chemin qui conduit jusqu'à la lumière. Mais elles sont avant-tout des propositions qui travaillent des questions plus formelles à travers lesquelles, Jac Leirner poursuit un dialogue avec de nombreux artistes et courants de l'art du XXème siècle (Art minimal, Conceptuel, Abstraction géométrique...). Elle s'intéresse aussi bien à la question de la forme (la ligne droite et la courbe), qu'à celle de la couleur, récurrente dans son travail. Mais aussi aux questions liées à la sculpture comme le poids et la masse et celle de la matière/matériau, de la tension/la mollesse ou de la peinture, le plan, la surface et la profondeur.

A la différence des méticuleux classements d'objets similaires qui sont la marque distincte du travail de l'artiste depuis 15 ans, la quantité et la répétition dans *Little Lights* s'applique à un seul matériau.

Grande salle

Des kilomètres de fil électrique forment une ligne épaisse dans l'espace, s'arrimant aux colonnes dénudées de leur habillage de plâtre habituel afin de pouvoir supporter la tension et le poids de cette accumulation. Grossièrement ficellée pour maintenir le plus possible sa rectitude, le câble pèse de tout son poids et constitue une présence dans l'espace, comme la possibilité de la lumière. A l'inverse, un simple câble, léger, occupe le sol.

Petite salle - *Little Lights* (End)

End est une sculpture qui fonctionne comme un "commentaire" de toute l'exposition car d'une certaine manière elle la contient en son entier, par ses vides, par ses pleins, la co-présence d'un circuit en fonctionnement et d'un autre juste là comme une quantité disponible.

La composition de l'ensemble qui reprend le vocabulaire de la sculpture (où s'arrête le socle et où commence la sculpture ?), mais aussi la coexistence de ces quelques matériaux confère une charge symbolique au matériau (cuivre, bois, lumière) dans un esprit proche de la sculpture "habitée" de Josef Beuys.

Etage - Petite salle - *Little Lights* (Always)

Always est une sculpture abstraite à 4 plans qui s'étire au croisement de deux salles formant une sorte de rideau en triangle qui se prolonge par un 4ème plan donné par la courbe des derniers mètres de fil qui mènent à la lumière.

Grande salle - *Little Lights* (For Ever)

Sur le mur principal de la salle, une impressionnante réalisation qui évoque incontestablement la peinture (la ligne, la surface, la profondeur, la matière, la couleur). On pense alors aux œuvres de Jesus Raphael Soto, les *Pénétrables* et à l'effet cinétique qu'elles produisent (aller -retour entre le mouvement et le statique), mais aussi plus curieusement au sculpteur Richard Serra pour son traitement du métal.